

prêtre l'objet d'une prédilection spéciale. Il en parlait avec transport ; il aimait à la visiter, et les paroles qu'il adressait dans chacune de ses visites, à ses petites servantes, étaient toujours pour ces pieuses ouvrières des pauvres un puissant encouragement.

Les autres œuvres de M. Picard sont nombreuses et guère moins importantes que les deux que nous venons de citer. On peut dire qu'il est le fondateur de la société St-Vincent de Paul de Montréal, dont les diverses conférences font un si grand bien parmi les pauvres des diverses paroisses de la ville et de la banlieue. Par elle les pauvres sont nourris, vêtus et chauffés, les malades sont secourus, les enfants instruits.

Puis, nous avons l'œuvre de la Miséricorde, pour le soulagement des âmes du Purgatoire et pour les secours des pauvres, car M. Picard n'oubliait jamais ses chers pauvres dans aucune de ses œuvres. Cette dernière société fut fondée le 1er mai 1863. Le nombre des associés se chiffrent par milliers. Leurs devoirs sont de se faire inscrire sur un registre, et choisir un jour pour faire son offrande régulière chaque année, et autant que possible, le jour de sa naissance. Sa contribution volontaire est d'un sou et audessus, en argent ou en effets.

Et puis, nous avons encore l'association de la Bonne Mort et celle des Ave Maria. Enfin nous